

Art fucker

Retrospectivement comme nous y invite la monographie que consacrent les éditions Taschen à Jeff Koons, les scandales dans l'art paraissent bien légers. Deux aspirateurs enfermés dans des cubes en Plexiglas, des sculptures en biscuit figurant la Ciccolina et l'artiste en pleine action: un homard en plastique géant pendu au milieu d'un salon du château de Versailles: autant d'œuvres emblématiques de Jeff Koons, autant de tempêtes dans le verre d'eau du microcosme artistique.



« Koons s'intéressait à la pornographie en raison de la place centrale qu'elle occupe dans la vie moderne », y lit-on comme justification de ses séries photo de nus d'Ilona Staller. Depuis vingt ans, le neo pop artiste américain n'en finit pas de defrayer la chronique.

Un bel anniversaire en somme — A.M

Jeff Koons, par Hans Werner Holzwarth, Ingrid Sischy, Eckhard Schneider, Katy Siegel, édition trilingue anglais, français, allemand, **Taschen** relié, 25 x 33,4 cm, 592 p., 49,99 €

